

## Communiqué de presse pour le 28.04.18

1. La Ciguë, coopérative pour personnes en formation, souhaite en premier lieu réaffirmer sa volonté de contribuer aux actions et réflexions menées par le comité unitaire pour le droit à la ville.
2. La Ciguë travaille au quotidien pour la construction collective d'une alternative au modèle spéculatif de la politique du logement et de l'habitat. Elle a commencé par dénoncer l'existence de logements vides à travers des occupations, puis en a obtenus par contrats de prêt à usage.
3. Pour nous, il faut placer au centre des priorités de l'action publique en matière de logement les personnes, et non le marché, ni le capital, ni les institutions. Le logement est un droit, pas une marchandise.
4. Mais la situation est la suivante: des habitantes sans logement et des logements sans habitantes, des collectifs sans espaces disponibles et des espaces vides sans collectifs.
5. Face à cette situation, nous constatons que l'Etat est non seulement réticent à agir mais proactif dans la restriction de l'accès aux espaces et au logement. La Ciguë voit chaque jour des demandes arriver, sans pouvoir y répondre. Plusieurs centaines de personnes sont actuellement en attente de logement au sein de la Ciguë et nos espaces collectifs à disposition des coopérateurices et d'autres associations sont saturés.
6. Du fait que la Ciguë ne peut ni ne souhaite prendre en charge toutes les demandes et avoir le monopole de ce type de logements, on ne peut que soutenir des initiatives alternatives afin de pallier aux manquements de l'Etat. Qu'il s'agisse de création de nouvelles coopératives, d'actions directes ou de concrétiser tout autre mode d'habitat et d'appropriation des espaces de vie: tous les moyens sont bons pour que les personnes en formation puissent être logées dans des conditions décentes et adaptées à leurs besoins et leurs désirs.
7. Aujourd'hui, nous réaffirmons notre volonté de voir une réappropriation de notre ville et nos quartiers par ses habitant.e.x.s. C'est pourquoi ici et maintenant, nous sommes avec ceux qui réinvestissent l'habitat et les espaces collectifs : comme outil indispensable pour vivre autrement, pour jouir du temps, pour partager des espaces avec le voisinage, pour réinventer la consommation, pour l'autogestion et l'autonomie... bref, pour semer les graines indispensables à la vie de quartier, pour refouler l'injustice en occupant la ville.